

l'Est, Amérique du Nord et CE. Il constate ainsi qu'une hausse des échanges intra-régionaux a bien eu lieu dans les trois régions entre 1980 et 1990, mais qu'il en a été de même pour les échanges inter-régionaux entre ces trois mêmes régions. Cette constatation indique que la hausse des échanges intra-régionaux s'est faite au détriment du reste du monde, surtout les pays en développement des régions autres que l'Asie de l'Est. Urata remarque que des facteurs à la fois communs et non communs pourraient expliquer l'augmentation des échanges intra-régionaux. Ainsi, les facteurs communs aux trois régions sont une performance économique favorable et une proximité géographique et culturelle au sein de la région. Toutefois, les accords d'intégration régionale adoptés à l'instigation des gouvernements d'Amérique du Nord et d'Europe de l'Ouest n'ont pas d'équivalent en Asie où, pourtant, les échanges intra-régionaux sont en hausse.

Contrairement à l'Europe et à l'Amérique du Nord où les gouvernements ont été les catalyseurs de l'intégration régionale, en Asie, selon Urata, c'est le secteur privé qui a joué ce rôle. Il est intéressant de constater que la libéralisation non discriminatoire des politiques de commerce extérieur et d'investissements étrangers directs a accéléré la régionalisation en Asie de l'Est, tandis que ce phénomène semble avoir été favorisé par les arrangements commerciaux préférentiels en Europe et en Amérique du Nord. Une tentative visant à créer un groupe d'échanges régionaux en Asie de l'Est, le Groupe économique d'Asie de l'Est, a échoué parce que les partenaires ont pris conscience que l'Asie de l'Est doit maintenir un régime de libéralisme commercial, étant donné qu'elle s'appuie fortement sur les contacts extra-régionaux⁴².

Urata examine, en outre, le rôle des investissements étrangers directs (IED) dans l'intégration régionale, précisant que, globalement, les IED ont crû à un taux plus rapide depuis le milieu des années 1980 que les échanges internationaux. L'une des caractéristiques les plus frappantes de la croissance des IED, à la fin des années 1980, a été la montée des NPI d'Asie à titre de pays d'accueil, surtout à cette époque où les investissements étaient en baisse dans les autres pays développés. Les NPI sont également devenus d'actifs fournisseurs d'investissements étrangers directs auprès de l'ANASE, alors que celle-ci avait dû compter, jusque là, à peu près exclusivement sur les États-Unis et le Japon pour ce type d'investissement.

Contrairement à l'opinion courante voulant que les échanges stimulent les investissements, il est maintenant accepté que les IED peuvent influencer sur les courants d'échanges de l'économie des pays d'accueil. Les investissements peuvent en effet mener à des échanges en raison de facteurs telles les pratiques de vente et

⁴² *ibid.*, p. 36